

AUTEUR	TITRE
L. SHOHAM	<p><u>Tel Aviv Suspects</u> : Dans un quartier sans histoire de Tel-Aviv, le viol d'une jeune fille met la police en émoi. Pas d'indices, pas de témoins, pas de suspects. Le père de la victime décide de mener sa propre enquête, jusqu'à identifier Ziv Névo comme le coupable. L'affaire serait sur le point d'être classée, sans les doutes du vieil inspecteur Élie Nahoum. Pourquoi Névo refuse-t-il de s'exprimer ? Qui veut-il protéger par son silence ? Le père aurait-il pu forcer sa fille à accuser un innocent ? Entre le policier et le suspect commence un duel sous haute tension, qui va attirer dans son ballet de faux-semblants un jeune avocat idéaliste, le bras droit d'un boss de la mafia et un reporter prêt à tout pour décrocher le scoop de sa vie. Quand un deuxième viol est commis, la quête de la vérité devient une affaire de vie ou de mort...</p>
T.T. WILLIAMS	<p><u>Refuge</u> : Utah, printemps 1983. La montée des eaux du Grand Lac Salé atteint des niveaux records et les inondations menacent le Refuge des oiseaux migrateurs. Hérons, chouettes et aigrettes neigeuses, dont l'étude rythme l'existence de Terry Tempest Williams, en sont les premières victimes. Alors qu'elle est confrontée au déclin de ces espèces, Terry apprend que sa mère est atteinte d'un cancer, comme plusieurs membres de sa famille avant elle - conséquence probable des essais nucléaires menés dans le Nevada au cours des années 1950. Bouleversée par la douleur de celle qu'elle accompagne dans la maladie, Terry trouvera l'apaisement dans l'observation des oiseaux du Refuge.</p>
H. COBEN	<p><u>A quelques secondes près</u> : À 16 ans, Mickey Bolitar a vécu son lot de tragédies : la disparition de son père, les graves difficultés de sa mère, l'installation chez son oncle Myron, avec qui il ne s'entend pas. Mais le cauchemar ne s'arrête pas là. Alors qu'il se demande toujours ce qui est réellement arrivé à son père, il apprend que son amie Rachel a été retrouvée blessée par balles, chez elle, et décide immédiatement de remonter la piste de l'agresseur. S'il n'a pas hésité jusque-là à se mettre en danger pour aider ceux qu'il aime, Mickey sait aussi que la curiosité se paie cher. À quelques secondes près, tout peut basculer... "</p>
F. BEY	<p><u>La dernière odalisque</u> : Le prince Fayçal Bey a fini par découvrir l'incroyable destin de Safiyé. Elle a dix ans quand elle échappe, en 1919, au massacre de toute sa famille et fuit les rudes montagnes du Caucase pour les splendeurs des palais d'Istanbul. Le déclin de l'Empire ottoman anéantit ses espérances. Princesse esclave, Safiyé est alors offerte à l'épouse du bey de Tunis. Ancienne odalisque elle-même, celle-ci la guide au sein des intrigues du sérail. Des années plus tard, Safiyé épouse, sans l'avoir jamais vu, un prince qui se révélera l'amour de sa vie. Après des années de bonheur et de drames, de luttes politiques et de complots, Safiyé sera une fois encore rattrapée par l'histoire et, en 1957, emprisonnée avec toute sa famille par Bourguiba. Avec un véritable talent de conteur, Fayçal Bey nous entraîne à la quête de ses racines, dans un monde révolu, si proche et si lointain. Une fresque romanesque passionnante et émouvante qui est l'hymne d'amour d'un prince à son pays, et d'un petit-fils à sa grand-mère.</p>

A. OZ	<p>Entre amis : «Au début de la fondation du kibboutz, nous formions une grande famille. Bien sûr, tout n'était pas rose, mais nous étions soudés. Le soir, on entonnait des mélodies entraînantes et des chansons nostalgiques jusque tard dans la nuit. On dormait dans des tentes et l'on entendait ceux qui parlaient pendant leur sommeil.» Ben Gourion est Premier ministre, et la société israélienne n'est déjà plus la même que du temps des fondateurs. À Yikhat comme ailleurs, on se débat avec les chagrins d'amour et les désirs irréalisables, mais dans un kibboutz, on n'est jamais seul... En huit nouvelles tragi-comiques qui se lisent comme un roman, Amos Oz scrute les passions et les faiblesses de l'être humain. Il fait surgir un monde englouti et nous offre un grand livre sur les idéaux et la solitude.</p>
B. LEUNG	<p>Seuls la ciel et la terre : 1927 Adèle Maine (Addie), une femme d une soixantaine d années qui vit en Californie, revient sur les lieux de son passé, à Dire Draw, petite ville minière du Wyoming. Quarante années se sont écoulées depuis les événements meurtriers qui ont failli lui coûter la vie et l ont contrainte à quitter son mari sans un mot. Alors jeune et intrépide, Addie était venue dans l Ouest retrouver son frère Tommy. Après l échec des projets du jeune homme, ils vont tous deux chercher du travail dans les mines de charbon où sont embauchés de nombreux Chinois que tous considèrent avec méfiance. Addie se lie néanmoins d amitié avec Wing Lee, une amitié discrète car interdite, impossible, et ils partagent un secret commun. Mais les tensions raciales vont atteindre un point culminant et Addie devra affronter un terrible dilemme : se battre pour ce qu elle croit juste... ou pour sauver sa vie.Avec sobriété et élégance, Brian Leung traite de la tolérance et des préjugés raciaux à une époque violente et trouble. Il nous offre un magnifique portrait de femme libre dans un temps où les femmes ne l étaient pas vraiment.</p>
P. MCLAIN	<p>Madame Hemingway : Chicago, octobre 1920. Dans la ville qui vibre sur les derniers airs de jazz de la Nouvelle Orléans, la douce Hadley Richardson rencontre un garçon de vingt ans, grand et svelte, cheveux noirs et yeux noisette, avec, sur la joue droite, une fossette irrésistible. Il s'appelle Ernest Hemingway et méduse l'assistance avec ses récits sur la Grande guerre dont il est rentré blessé à la jambe pour avoir tenté de sauver des vies en Italie. Hadley qui ignore tout du jazz mais joue Rachmaninov avec passion succombe à l'air bravache et aux regards de braise du jeune homme. Elle a vingt-huit ans.Mariés en un éclair, follement amoureux, les Hemingway embarquent le 8 décembre 1921 à bord du Leopoldina pour Paris la trépidante où ils se retrouvent vite au coeur d'une « génération perdue » d'écrivains expatriés qui compte déjà Gertrude Stein, Ezra Pound, James Joyce, F. Scott et Zelda Fitzgerald...Entre l'alcool qui coule à flots, la guerre des ego et la beauté des femmes qui l'entourent, Ernest travaille péniblement à ce qui sera bientôt Le soleil se lève aussi. Son premier roman lui apportera fortune et consécration. Mais à quel prix ? Hadley, qui s'acharne à rester fidèle à ses valeurs, saura-t-elle répondre à ses exigences et rester sa muse, sa complice, son épouse ...face à la belle et perfide Pauline Pfeiffer?...</p>

F. SEYVOS	<p><u>Le garçon inclassable</u> : «Ce matin, elle a la chambre d'hôtel pour elle toute seule. Elle est à Los Angeles.» Lorsqu'elle arrive à Hollywood pour y mener des recherches sur la vie de Buster Keaton, elle ne sait pas encore que son enquête va la conduire au plus près d'elle-même, réveillant le souvenir d'Henri, ce frère «différent» qui l'a accompagnée pendant toute sa jeunesse. Henri et Buster ont en partage une enfance marquée par des expériences physiques très brutales, une solitude inguérissable, une capacité de résistance aux pires épreuves, une forme singulière d'insoumission. Et une passion pour les trains. À travers leur commune étrangeté au monde (ne passent-ils pas tous deux pour des idiots ?), et cette fragilité qui semble les rendre invulnérables, Henri et Buster sont peut-être détenteurs d'un secret bouleversant. C'est ce mystère qu'éclaire Florence Seyvos dans ce roman dense et subtil.</p>
M. WHYMAN	<p><u>Un amour de cochon</u> : Une famille nombreuse qui quitte la ville pour la campagne et adopte deux cochons nains... aussi craquants que dévastateurs ! Après la naissance de leur quatrième enfant, l'adoption d'un berger canadien, d'un chat, de quatre lapins, d'une poule... les Whyman décident de quitter Londres pour s'installer dans un village et mener une vie bien tranquille... jusqu'au jour où Emma, la mère, annonce l'arrivée de deux nouveaux pensionnaires, des cochons nains. Savez-vous que ces adorables créatures sont si minuscules qu'elles tiennent dans une tasse à thé ? Que leur intelligence est proche de celle des dauphins ? Quand Butch et Roxi débarquent avec leur air inoffensif et leurs petits cris effarouchés, la famille s'extasie. Mais elle n'a encore rien vu... véritables mini-tornades sur pattes, ces petites bêtes réservent aux Whyman bien des surprises... et beaucoup de déboires !</p>
P. GARNIER	<p><u>Comment va la douleur</u> : Ils ont fait connaissance quelques jours plus tôt, un samedi, vers onze heures du matin, sur un banc du parc qui longe la Volane. Simon s'est présenté comme un touriste de passage, Bernard lui a raconté qu'il habitait Bron, près de Lyon, et qu'il est venu voir sa mère à Vals-les-Bains, profitant d'une courte période de convalescence due à un accident de travail. Après un dîner en tête-à-tête dans l'un des meilleurs restaurants de la ville et un déjeuner chez la rocambolique génitrice de Bernard, Simon a proposé au jeune homme de lui servir de chauffeur pendant deux jours pour la somme de six cents euros, tous frais compris. La proposition est simple, le salaire alléchant et Bernard accepte avec la bénédiction de sa mère. C'est alors que la situation, simple en apparence, se complique dès le premier jour. Quelle mouche pique donc Bernard, le poussant à arrêter la voiture pour recueillir une jeune femme en détresse et son bébé ? Alors que Simon, contrarié, n'aspire qu'à abandonner ces passagères dans la première ville venue, Bernard se sent obligé de jouer les bons samaritains. Contre toute attente, Fiona et sa fille font désormais partie du voyage. Ce que Bernard ignore, c'est que Simon s'occupe non pas de dératisation et d'éradication des nuisibles, rats, souris, puces, cafards et blattes, mais d'éliminer ses semblables, et que cette échappée de quarante-huit heures est destinée à remplir un contrat. Crédule, incapable de penser à mal, le jeune homme apprécie Simon, qu'il considère comme un vieux bougon. Après tout, à force de manquer de père, on finit par s'en fabriquer un et celui-là lui convient. Lorsqu'il comprend qu'il est devenu malgré lui le complice d'un assassin, il ne peut se résoudre à le trahir. Bernard a beau être amoureux de Fiona et aspirer à une vie à sa mesure, avec les moyens qu'il faut pour la monnayer décemment, il respecte Simon et son drôle de métier. Son patron n'a-t-il pas toujours été réglo avec lui ? Sa mission accomplie, Simon lui demande un dernier service, quelque chose qu'il ne peut demander "qu'à un ami" et que Bernard n'est pas en droit de refuser</p>

S. GERMAIN	<p><u>Petites scènes capitales</u> : La première des « petites scènes capitales » pour Lili, c'est celle d'une photo que lui montre sa grand-mère, il y a une mère et son bébé, le bébé c'est elle, la mère a disparu. Quand son père se remarie elle se trouve à 5 ans avec trois sœurs et un frère par alliance, avec ce décalage de fille unique qui peine à comprendre les relations familiales et que l'adolescence rend plus opaques. L'aînée devient rebelle, le garçon veut devenir moine, la cadette meurt et chacun part loin du foyer. Seule Lili reste en témoin muet de la tragédie familiale qui n'en a pas fini de révéler ses secrets, puis s'en va elle aussi étudier à Paris, change de cap en mai 68 pour l'expérience communautaire, poursuivant une quête de soi tâtonnante, traversée de rencontres, d'éblouissements solitaires, de révélations dont elle ne sait que faire.</p>
H. HALKIN	<p><u>Melisande ! Que sont les rêves</u> : Du New York des années 50 à l'île grecque d'où il lui écrit au début des années 80, vingt-cinq années ont passé. Vingt-cinq années et presque autant de caprices de l'Histoire - la chasse aux sorcières, la libération des mœurs et l'effervescence des sixties, les revers du « peace and love » et le traumatisme de la guerre du Vietnam. Vingt-cinq années durant lesquelles Hoo n'a cessé d'aimer Melisande, depuis le jour où, au sein du club de littérature du lycée, elle foudroya l'adolescent timide. Melisande lui préféra Ricky, son fougueux meilleur ami, transposant à Manhattan et le temps d'un été un trio à la Jules et Jim abreuvé de poésie américaine. Mais Ricky perd la raison au retour d'un voyage initiatique en Inde. Hoo et Melisande vivent alors leur passion sans que l'ombre de l'ami et rival ne disparaisse jamais</p>
C. CLEVIDENCE	<p><u>La maison de salt hay road</u> : Trois générations cohabitent cahin-caha dans la maison de Salt Hay Road, au cœur de Long Island : Scudder, le patriarche bourru ; Roy, son fils célibataire endurci ; Mavis, sa fille revenue au nid ; et Nancy et Clayton, les enfants de sa fille aînée, morte cinq ans plus tôt. Quand Nancy rencontre Robert Landgraf, un ornithologue en vadrouille sur l'île, c'est le coup de foudre. En un mois, elle accepte sa demande en mariage et décide de le suivre à Boston. Tout l'édifice qui sous-tend cette singulière famille s'en trouve alors ébranlé. Par son traitement sensible des caprices de la nature comme miroir des sentiments humains, Carin Clevidence livre, dans ce premier roman, le portrait délicat d'une famille à la dérive que la meurtrière tornade de l'automne 1938 va définitivement bouleverser.</p>

D LAWDAY	<p><u>DANTON</u> le géant de la révolution : Une biographie grand public, vivante, qui rassemble les documents existants et fait la lumière sur Danton, personnage controversé de la Révolution française. Souvent présenté comme le pendant modéré du terrible Robespierre et comme un ardent démocrate, Danton est aussi un politicien sans scrupule, corrompu, profitant d'événements dans lesquels il n'est jamais en première ligne. Cet avocat d'origine modeste, venu de province, est un orateur talentueux, un tribun du peuple, capable de pousser les sans-culottes à l'action à travers de puissants discours. Chef des Cordeliers, à l'origine de la devise « Liberté, égalité, fraternité », substitut adjoint du procureur de la commune, puis ministre de la justice, il tente de servir l'esprit de la révolution, ou ses intérêts ?, par différentes alliances. Il vote la condamnation à mort du roi, tout en essayant d'enrayer la Terreur des Montagnards, et motive les troupes françaises en guerre avec les monarchies européennes. Mais cinq ans après 1789, à 34 ans, il meurt guillotiné sous les ordres de Robespierre, après un procès écourté, non sans avoir demandé au bourreau : « Montre ma tête au peuple, elle en vaut la peine ».</p>
H. BELLEC	<p><u>Garce d'étoile</u> Sur les chemins de compostelles : «Par ce beau jour du 25 août, Hervé Bellec abandonne son comptoir de la place Guérin à Brest et, le bourdon au poing, pose ses pas dans celui des 'jacquets' d'autrefois, dont il va pratiquer au plus près le rude rituel. 1700 kilomètres de Brest à Compostelle parcourus en deux mois, les pieds vite martyrisés par les cailloux des chemins et les yeux obstinément fixés sur l'étoile ! Servi par une langue truculente, un style taillé à facettes, naïf, extravagant, âpre, frémissant, poétique, ce très sincère et minutieux journal de bord a le bonheur et les bonheurs d'invention d'un roman réussi.» (Jean-François Coatmeur)</p>
J.K. ROWLING	<p><u>Une place à prendre</u> : Bienvenue à Pagford, petite bourgade anglaise paisible et charmante : ses maisons cossues, son ancienne abbaye, sa place de marché pittoresque... et son lourd fardeau de secrets. Car derrière cette façade idyllique, Pagford est en proie aux tourmentes les plus violentes, et les conflits font rage sur tous les fronts, à la faveur de la mort soudaine de son plus éminent notable. Entre nantis et pauvres, enfants et parents, maris et femmes, ce sont des années de rancunes, de rancœurs, de haines et de mensonges, jusqu'alors soigneusement dissimulés, qui vont éclater au grand jour et, à l'occasion d'une élection municipale en apparence anodine, faire basculer Pagford dans la tragédie. Philippe Résimont sait avec talent réinstaller les personnages de J. K. Rowling dans le plus convenu des quotidiens, où les pensées magiques et maléfiques demeurent enfouies dans les consciences.</p>